

JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Vie de la Société

Journal de la société statistique de Paris, tome 62 (1921), p. 312-320

http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1921__62__312_0

© Société de statistique de Paris, 1921, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (<http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS>) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

IV

NÉCROLOGIE

ALBERT SARTIAUX

Peu de nos collègues ont eu l'heureuse chance de voir M. SARTIAUX assister à nos séances, mais il n'en suivait pas moins avec intérêt les manifestations diverses et ne manquait jamais, à l'occasion, de correspondre avec le Secrétaire général; il avait d'ailleurs placé parmi nous mon regretté ami BERNARD, ingénieur spécialement chargé des services de statistique du réseau du Nord.

Albert SARTIAUX, né au Cateau-Cambrésis le 23 juillet 1845, fut admis à l'École polytechnique en 1864; il en sortit dans les Ponts et Chaussées et entra en 1875 à la Compagnie du Nord, dont il devint le vrai directeur en 1889, bien qu'il n'eût que le titre d'ingénieur en chef de l'exploitation; il conserva ses hautes fonctions jusqu'en 1917 et, durant cette longue période, il fut une des plus brillantes figures de l'industrie ferroviaire. Il rendit d'éminents services pendant la première partie de la guerre, et le Gouvernement lui témoigna la reconnaissance du pays en lui conférant la haute dignité de Grand' Croix de la Légion d'honneur. Le ministre des Travaux publics lui adressa, au moment où il quitta la direction du réseau du Nord, une lettre dans laquelle il rendait hommage à l'œuvre accomplie par notre regretté collègue et soulignait l'effort intelligent et fécond qu'il avait fourni dans les heures difficiles du début de la guerre.

Dans le champ d'action de notre Société, SARTIAUX fut le type du consommateur de statistiques, mais s'il s'en servait, il savait également les faire établir; il est certain que les nombreux travaux statistiques émanant de la Compagnie du Nord ont pour auteur principal notre collègue, qui les avait demandés et en avait tracé les cadres. A ce titre, il appartient bien à notre Société et nous avons été heureux de voir son fils Félix Sartiaux entrer parmi nous pour continuer la tradition.

C'est avec regret que nous voyons disparaître un homme qui a été un vrai chef d'industrie et qui a su rester bon dans la fermeté; nous adressons à notre ami Félix Sartiaux et à sa famille l'hommage de nos sincères condoléances.

A. BARRIOL.



ALFRED NEYMARCK

Tous nos collègues ont été douloureusement surpris d'apprendre la disparition du doyen de nos présidents, un de ceux qui ont le plus activement contribué au développement de notre Société, et l'assistance émue qui accompagnait la dépouille mortelle de notre ami témoignait des profonds regrets qu'il laisse parmi nous.

J'ai essayé, au cours de la cérémonie funèbre, d'exprimer notre chagrin, me réservant de donner dans un article aussi complet que possible les raisons qui nous font regretter non seulement l'homme si bon que nous perdons, mais le statisticien, qui restera une des grandes figures de notre chère Société.

Alfred NEYMARCK naquit le 3 janvier 1848 à Châlons-sur-Marne; il est mort à La Tronche (Isère), le 4 août 1921; il faisait partie de notre Société depuis 1883; il était entré sous le patronage de MM. Cheysson, Léon Say, Limousin et Wilson. Membre du Conseil en 1888, il devint notre Président en 1894.

Pendant trente six ans, il a été l'un des meilleurs et des plus assidus rédacteurs du Journal, et j'ai dénombré que nous lui devons 1.268 pages, soit environ quatre volumes de notre collection : ces nombres sont éloquents et montrent la part active que notre regretté ami a prise dans notre publication.

Dès 1885, il nous donna une belle étude sur Turgot, et son tempérament de chercheur inlassable l'a conduit à la découverte de la tombe de l'illustre économiste dont on oublie trop les sages doctrines en cette période troublée.

A l'occasion de chaque exposition universelle, il rechercha les conséquences financières et économiques qui en résultaient pour notre pays, et les pages substantielles qu'il écrivit à ce propos sont à relire et à méditer, car elles contiennent des vues sur l'avenir qui ont été confirmées par les faits.

Je note aussi ses travaux sur les crédits fonciers en Europe et les dettes des différents pays à propos desquelles il détruisit l'erreur du calcul des dettes par tête d'habitant.

Mais ses principaux travaux résultent de l'étude minutieuse et approfondie qu'il a faite des obligations de chemins de fer. Cette étude l'a conduit à celle de la répartition des fortunes mobilières et à démontrer la diffusion des valeurs mobilières dans cette armée de petits épargnants qu'il a désignés sous l'expression pittoresque, et qui restera, de « Chemineaux de l'Épargne ». Suivant année par année les émissions des obligations de chemins de fer et les amortissements progressifs, il a donné à notre Société des statistiques remarquables qui, à elles seules, auraient suffi à consacrer la haute réputation que notre collègue s'était faite dans le monde parlementaire et financier.

Dans ces dernières années, son attention s'était spécialement portée sur les mouvements de la Bourse et les valeurs qu'il appelait éruptives, qui lui permirent d'écrire deux articles sur les beaux temps de la Bourse et ses tempêtes; il ne pouvait pas prévoir la formidable tempête qu'allait déchaîner la guerre.

La catastrophe mondiale lui a d'ailleurs suggéré de belles études sur les modes de placement dans l'avenir, l'influence de la guerre et les valeurs mobilières et le rôle de la Banque de France qu'il avait traité à diverses reprises.

Je ne dois pas oublier sa participation au volume qui fait honneur à notre Société : *Les Notes sur Paris*, publié à propos du cinquantenaire et dans lequel il a traité de façon magistrale la question de la Bourse.

Alfred NEYMARCK avait été élu à l'Institut International de Statistique dès la deuxième session en 1889 et il assista à toutes les sessions à partir de 1895 en apportant chaque fois des communications très étudiées qui ont certainement contribué au bon renom de notre pays dans cette réunion de savants.

A. BARRIOL.

V

ALLOCUTION PRONONCÉE AUX OBSÈQUES DE M. ALFRED NEYMARCK

ANCIEN PRÉSIDENT

LE 27 SEPTEMBRE 1921 AU CIMETIÈRE MONTPARNASSE

MON CHER PIERRE NEYMARCK,
MESDEMOISELLES, MESDAMES, MESSIEURS,

Je ne crois pas que, dans aucune des sociétés auxquelles appartenait Alfred Neymarck, la nouvelle imprévue du décès de notre cher ancien Président ait apporté autant de désolation que dans la Société de Statistique de Paris, si j'en juge par les lettres que j'ai reçues à la suite de la publication par les journaux des quelques lignes qui ont annoncé sa mort.

J'aurais souhaité que notre Président en exercice, M. François Simiand, prît la parole pour saluer une dernière fois son prédécesseur, car j'éprouve personnellement trop de chagrin pour pouvoir dire assez bien ce qu'il conviendrait; la maladie seule a empêché M. Simiand de venir, mais je puis vous affirmer que tous les membres de notre Société sont de pensée et de cœur avec moi en ce moment.

Il ne convient pas, me semble-t-il, de retracer ici l'œuvre statistique d'Alfred Neymarck : elle touche à trop de matières qui sont en corrélation directe avec l'histoire et l'économie politique, et je réserverai à une étude qui paraîtra dans notre Journal le travail qui doit être fait à ce sujet, car il est nécessaire de laisser à ceux qui nous succéderont un historique complet des travaux de notre ami.

Je ne veux que rappeler les grandes qualités de l'homme que tous les membres de la Société connaissaient par ses interventions à nos séances et ses études dans notre Journal.

Tous les membres de la Société le connaissaient, ai-je dit, et cela est vrai, car, depuis plus de vingt ans que j'ai l'honneur de faire partie de la Société, sans en manquer une séance, sauf dans des circonstances douloureuses, je me suis chaque fois rencontré avec Alfred Neymarck; il a fallu, pour lui aussi, de tristes événements pour qu'il fût absent jusqu'à l'an passé, mais, dans ces derniers mois, j'avais reçu quelques lettres d'excuses motivées toujours par son état de santé et j'avais la pénible impression que mon vieil ami était vraiment touché.

Tous nos collègues l'appréciaient pour sa bonhomie charmante due à l'optimisme constant, à la foi qu'il avait en la vitalité de notre pays, de sa chère province surtout qu'il avait vue dévastée, mais dont il constatait le relèvement progressif avec une joie profonde qu'il nous communiquait.

Ceux d'entre nous qui étaient entrés un peu plus dans son intimité, sans même avoir l'honneur de connaître sa famille dont il parlait cependant avec tant d'amour, ceux-là l'aimaient profondément, car ils avaient pu juger l'exquise bonté qui faisait le fond de son caractère.

Combien de jeunes collègues ai-je présentés à Neymarck et que de services ne leur a-t-il pas rendus quand il les jugeait dignes de sa confiance ! et ces services rendus sans affectation, directement, n'étaient connus que plus tard, car Neymarck aimait à répéter : « Ne le dites pas ! » Il fallait que le fait fût accompli pour que l'on devinât son action efficace.

Entré à notre Société en 1883, membre du Conseil en 1888, président en 1894, Alfred Neymarck n'a jamais cessé d'apporter à notre œuvre une collaboration constante, et je ne connais pas d'année où son nom ne figure dans la table de notre Journal.

Neymarek est certainement l'un de ceux qui ont fait de notre Société un organisme vivant et servant réellement aux fins que s'étaient proposées ses fondateurs : populariser les recherches statistiques ; il a donné l'exemple par ses travaux et, sans analyser son œuvre, je ne puis m'empêcher de dire que ses statistiques sur les valeurs mobilières et notamment sur les chemins de fer constituent une mine de renseignements de premier ordre. Il faut espérer que ces documents ne seront pas dispersés et que notre collègue Pierre NEYMARCK voudra bien continuer l'œuvre de son père dans cette voie.

Titulaire du premier prix Bourdin en 1889, Neymarck prit la succession de Cheysson pour faire le rapport sur ce prix : je me rappelle avec émotion les hésitations qu'il me faisait l'honneur de me confier au moment de conclure.

Il m'est impossible de passer sous silence son action à l'Institut international de Statistique à laquelle notre Société est si étroitement liée et l'intérêt avec lequel notre porte-parole était écouté à l'étranger, ainsi que son influence dans le sein de notre groupement.

La Société de Statistique est fière d'avoir possédé un tel homme. Je crois avoir résumé brièvement les raisons pour lesquelles nous lui conserverons une place au premier rang parmi ceux qui l'ont aidée à se développer ; il nous laisse une œuvre d'une importance tout à fait exceptionnelle ; et les membres futurs de la Société comprendront, en relisant notre collection du Journal, qu'ils doivent, comme nous, lui être reconnaissants de son action bienfaisante.

Je termine en exprimant notre profonde sympathie à M^{me} Alfred Neymarck, à ses chers enfants, à notre ami Pierre en particulier ; permettez-moi d'ajouter que personnellement c'est un véritable chagrin que j'éprouve, car l'homme que nous pleurons m'honorait de son amitié.

A. BARRIOL.

VI

BIBLIOGRAPHIE

Problèmes sociologiques de la guerre (1), par Corrado GINI.

Dans ce volume sont réunies diverses études publiées, de 1915 à 1920, par le professeur Corrado Gini sur des sujets assez différents, mais qui tous ont trait aux origines de la guerre ou à ses conséquences. Les trois premières sont consacrées à la discussion des facteurs latents ou apparents de la guerre. Notamment, l'auteur s'est efforcé de mettre en lumière l'influence des facteurs démographiques sur l'écllosion des guerres et sur leurs résultats, en reprenant les idées qu'il avait exposées antérieurement dans son ouvrage sur *Les facteurs démographiques de l'évolution des nations* (2) écrit quelques années avant la guerre.

Il ne s'agit point ici d'une étude purement statistique ; l'auteur invoque souvent des arguments historiques dont l'interprétation est discutable : Est-il certain, par exemple, que les guerres tendent généralement à diminuer les naissances, que notamment la diminution de la natalité française ait son point de départ dans les guerres

(1) *Problemi sociologici della guerra*. Bologne, 1921, chez Nicola Zanichelli.

(2), Turin, 1912, chez Bocca.

napoléoniennes, que la population de l'Italie ancienne ait cessé de s'accroître après les guerres macédoniennes et puniques?

L'auteur consacre de nombreuses pages à la discussion — qu'il s'efforce de maintenir sur le terrain objectif — des théories relatives à la guerre; il en fait ressortir les points faibles et les parties acceptables. Il montre qu'aucune ne revêt les caractères d'une théorie scientifique, qu'à côté des causes apparentes il y a les causes latentes, que beaucoup de théories contiennent une part de vérité, et il groupe les principaux éléments des facteurs essentiels des guerres extérieures ou civiles dans une formule où interviennent une force naturelle d'expansion inhérente à l'humanité, un esprit de combativité propre à l'homme, ces tendances se distribuant inégalement entre les groupes humains, de même que se distribuent inégalement les caractères physiques et psychiques, de sorte que ces groupes réagissent différemment suivant les obstacles que rencontre la force d'expansion.

C'est reconnaître la complexité des origines profondes des guerres, c'est reconnaître aussi que l'ignorance de l'état des forces et des obstacles en présence doit être considérée comme l'une des principales causes déterminantes des guerres et que tout ce qui peut améliorer la connaissance réciproque des groupes humains constitue l'une des meilleures sauvegardes de la paix intérieure ou extérieure.

L'exposé s'appuie sur une abondante bibliographie, car les théoriciens de la guerre sont nombreux; une partie des ouvrages cités comprend d'ailleurs la discussion des idées développées avant la guerre par le professeur Gini.

Une seconde série d'études se rapporte aux conséquences de la guerre. Déjà, dans la première série, l'auteur avait examiné le point de vue économique, notamment à propos de l'ouvrage de Norman Angell, — qui témoigne aujourd'hui des illusions d'Angell lui-même, — et il avait insisté sur l'inanité des prétendus avantages économiques des guerres. Dans la seconde série, il se place surtout au point de vue de l'eugénique. Grâce à l'importante documentation qu'il a pu rassembler, il fait ressortir l'influence exercée en temps de paix, sur la population, par la conscription militaire. D'après les données statistiques qu'il a recueillies en Italie, il compare les familles des anciens militaires et les familles de ceux qui, bien que reconnus aptes au service, ont été exemptés pour des causes diverses, telles que le fait d'être soutien de famille ou d'avoir de nombreux frères. De la comparaison il résulte que le second groupe présente d'abord une certaine supériorité quant au nombre des mariés et au nombre des enfants, mais qu'à quarante ans l'inverse se produit. L'auteur en conclut que la conscription militaire favorise en définitive le mariage et la reproduction des éléments les plus sains de la population. Il serait naturellement fort utile de contrôler ces résultats obtenus pour l'Italie au moyen de documents analogues recueillis dans d'autres États.

Enfin une dernière série d'études a trait à la richesse nationale et à ses rapports avec la guerre : coût de la guerre, dommages de guerre, montant des réparations, etc. On y trouve une évaluation de la fortune privée de l'Italie en 1914 (environ 110 milliards), avec une discussion détaillée des catégories de biens qu'il y a lieu de comprendre dans les évaluations et des catégories à exclure. L'auteur avait déjà traité ces questions dans son ouvrage sur *Le montant et la composition de la richesse des nations* (1), mais l'accroissement des valeurs depuis 1914, l'augmentation de la dette publique, l'intervention du papier-monnaie ont fourni de nouveaux arguments dans la question du choix des biens à comprendre dans les évaluations. Ces faits ont fait ressortir les conditions qui s'imposent pour que les évaluations aient une signification précise.

L. M.

(1) Turin, 1920, chez Bocca.

Leçons de statistique économique et démographique (1),

par Giorgio MORTARA.

Le professeur G. Mortara a réuni en un volume les leçons qu'il a professées à l'Institut supérieur d'études commerciales de Rome au cours de l'année scolaire 1919-1920. Depuis longtemps, en Italie, la statistique figure parmi les cours d'enseignement supérieur des Universités; elle s'introduit maintenant dans les écoles techniques où sa méthode a de nombreuses applications pratiques.

M. Mortara a limité ses leçons à quelques-unes de ces applications, de façon à approfondir le terrain, dans chaque cas. La diversité des sujets traités est cependant de nature à donner tout de suite une idée de l'étendue du domaine où la méthode statistique intervient utilement pour éclairer l'œuvre de l'administration et de la comptabilité dans les entreprises industrielles.

Le premier sujet traité est celui de la statistique des chemins de fer; le second se rapporte aux effets économiques de la réduction de la mortalité; le troisième à la statistique des affaires et à l'administration des entreprises; le quatrième aux indices des conditions économiques.

L'auteur, s'adressant à des élèves, dont les uns s'adonnent à l'étude approfondie des questions économiques tandis que d'autres se préparent à l'exercice d'une profession commerciale, s'est efforcé surtout de mettre en relief l'utilité de traiter les problèmes économiques avec la logique et la précision que comporte l'application de la méthode statistique.

L'application de cette méthode à l'étude de l'*Administration des chemins de fer* est une occasion de mettre en œuvre les données qui se rapportent aux installations fixes, au matériel roulant, au personnel, au transport des voyageurs et des marchandises, aux courants de trafic, aux dépenses, aux recettes, au rendement ainsi qu'aux effets de la guerre sur ces éléments de l'activité ferroviaire, d'indiquer les lacunes des statistiques actuelles et les améliorations désirables.

Dans l'étude de la *mortalité*, l'auteur s'attache surtout à faire ressortir les dommages que causent les morts prématurées. Pour éviter ces dommages, la première chose est de bien connaître les causes afin de les combattre. Pour acquérir cette connaissance, il faut analyser avec méthode les mesures correctement prises de la mortalité et étudier les manifestations de cette mortalité suivant l'âge, l'habitat, la profession, la richesse, l'état moral, en en suivant le développement dans le temps ou suivant les pays.

Signalons en particulier les tableaux où sont évalués, année par année d'âge : les vivants à cet âge, la dépense moyenne individuelle et le revenu moyen individuel, à deux époques différentes séparées par un intervalle de trente années. A l'aide de ces tableaux et des hypothèses qu'ils comportent, l'auteur évalue, durant la vie économique de l'homme, l'écart entre le rendement moyen et la dépense moyenne de l'individu, ce qui lui permet de chiffrer sur un exemple précis les avantages économiques de la réduction de la mortalité.

L'auteur ne se borne pas à cette constatation; il examine aussi la répercussion de la baisse de la mortalité sur la natalité, puisqu'il n'est guère possible de compter sur un accroissement indéfini — ou même aussi rapide que durant le dernier siècle — des moyens de vivre.

Dans la troisième partie de l'ouvrage, il est question de la *statistique des affaires*, de l'intervention de la statistique dans la gestion des entreprises, question qui comporte déjà une importante bibliographie. En fait, cette branche de la statistique économique est une application particulière des méthodes générales; seulement, la différence des points de vue modifie le développement des recherches. On distingue

(1) *Lezioni di statistica economica e demografica*. Athenaeum, Rome, 1920.

deux divisions principales, d'une part ce qui s'applique à l'organisation intérieure des entreprises : analyse du patrimoine et de ses éléments, coût de production, rendement du travail suivant la nature des entreprises et leurs branches particulières, suivant les époques et les circonstances de lieu, etc. ; d'autre part, ce qui intéresse l'extérieur, les rapports avec les faits économiques externes, les ressources, les débouchés, les prévisions.

La quatrième partie contient un aperçu qui se rattache précisément à cette dernière branche de la statistique des affaires : elle traite sommairement des *symptômes statistiques des conditions économiques générales*, des indices qui servent communément à représenter ces symptômes dans les différents pays ou d'une région à l'autre d'un même pays. Mais l'exposé est surtout descriptif ; ce n'était point le lieu de discuter au fond les procédés dont, actuellement, l'extrême diversité ferait croire qu'il est impossible de mettre quelque unité dans ces recherches et, par conséquent, de leur attribuer une valeur véritablement scientifique.

On aperçoit en tout cas la variété des notions que le professeur Mortara a communiquées à ses élèves dans ces leçons, en passant en revue quelques-unes des applications les plus importantes de la statistique.

L. M.

VII

LISTE DES DOCUMENTS PRÉSENTÉS DANS LA SÉANCE DU 19 OCTOBRE 1921

ARGENTINE (RÉPUBLIQUE)

El comercio exterior argentino 1919 et 1920. — Boletín oficial de la bolsa de comercio de Buenos-Aires. — Boletín del Museo Social Argentino.

AUSTRALIE

Trade and Customs and excise Revenue of the Commonwealth of Australia for the Year 1919-1920. — Population and Vital Statistics. — Commonwealth Demography, 1920 and previous Years Statistics as to education, hospitals and charities, and law and crime for the years 1908 to 1918. — Quaterly Summary of Australian Statistics.

AUTRICHE-HONGRIE

Mitteilungen der Statistischen Zentralkommission. — statistische Monatschrift. — Ergebnisse der ausserordentlichen Volkszählung vom 31 Jänner 1920. Alter und Familienstand Wohnparteien.

BELGIQUE

Rapports annuels de l'Inspection du Travail (1920). — Statistique des Accidents du travail 1910). — Le mouvement communal.

CANADA

Annuaire statistique de Québec (1920).

DANEMARK

Importation et exportation du Danemark en 1919. — Communications statistiques (4^e série, tome 60). — Denmark Abroad.

ÉGYPTE

Statistique des juridictions égyptiennes, indigènes, chariehs et mixtes. Année judiciaire 1919-1920. — L'Égypte contemporaine.

ESPAGNE

Boletín de la Real Sociedad Geografica. — Boletín de Estadística (Noviembre 1920).

ÉTATS-UNIS

Monthly Summary of foreign commerce of the United States. — Monthly labor review. — The American Economic Review. — Statistical bulletin Metropolitan Life Insurance Co. — Report of Saint-Louis-San Francisco Railway Company (1920).

FINLANDE

Statistique de l'Instruction (1918-1919). — Annuaire statistique de Finlande (1920).

FRANCE

Bulletin de statistique et de législation comparée. Avril. Juillet. Août 1921. — Annuaire statistique ; résumé rétrospectif 1919-1920. Divers pays. — Exposé de la situation générale de l'Algérie en 1920. — Mouvement de population et état sanitaire des communes du département de la Seine pendant le premier trimestre 1921. — Bulletin de la Société des agriculteurs de France. — Bulletin de l'Association française pour l'avancement des sciences. — L'assurance moderne. — Bulletin de l'Association France-Grande-Bretagne. — Bulletin de la Banque générale du Nord. — Circulaire hebdomadaire du Crédit français. — L'expansion économique. — France-Europe-Orient. — La géographie. — Les informations françaises et étrangères de l'Office National du Commerce extérieur. — Les intérêts marocains. — Journal de la Société nationale d'horticulture de France. — Journal de la Société de Statistique de Paris. — La ligue du libre-échange. — Le Moniteur des travaux publics de l'entreprise et de l'industrie. — Les nouvelles économiques et financières. — La Pologne politique, économique, littéraire et artistique. — Le Portefeuille. — Le Pour et le Contre. — La Réforme sociale. — Le Rentier. — Revue de l'industrie minière. — Revue de la Prévoyance et de la Mutualité. — La Semaine : assurances, économie commerciale et industrielle, finances. — La Semaine politique, économique, sociale. — Service d'informations. Correspondances de l'étranger. — L'Union économique de l'Est.

GRANDE-BRETAGNE

Annual Report of the Chief Inspector of Factories and Workshops. — The Labour Gazette. — The Economist. — Journal of the Royal Statistical Society.

ITALIE

Bollettino del Lavoro et della Previdenza Sociale. — Gli istituti per la istruzione media e normale e la loro popolazione scolastica. — La disoccupazione in Italia al n° luglio 1921. — Atti della reale commissione per le valutazioni ed i riparti dei disavanzi degli istituti di previdenza ferroviari. Relazione. Statistiche demografiche. Tavole demografiche e finanziarie. — Banca commerciale italiana. Cenni statistici sul movimento economico dell'Italia. — Le imposte e tasse in Italia. — Le imposte e tasse in Italia nelle nuove Province. — L'Istituto di Milano per le Case popolari nel 1919-1920. — Bollettino della biblioteca Nazionale Centrale de Firenze. — Bollettino ufficiale del Ministero per il lavoro e la previdenza sociale. — Il mercato del lavoro. — Journal de mathématique financière. — Città di Milano. Bollettino municipale Mensile. — Rivista italiana de sociologia. — La Riforma Sociale. — La Coltura Popolare. — La Scuola Positiva. Rivista di Diritto e Procedure Penale. — La Scuola Positiva nella dottrina, giurisprudenza, legislazione penale. — Giornale degli Economisti e Rivista di statistica. — La sicurezza e l'igiene nell'industria. — L'Ufficio Municipale del Lavoro di Roma. — L'Economista.

JAPON

État de la population de l'Empire du Japon au 31 décembre 1918.

NORVÈGE

Statistique des hospices d'aliénés (1918). — Recensement agricole du 1^{er} janvier 1918. Étendue des exploitations, gages et salaires (1920). — Finances des communes pendant l'année 1916-1917. — Statistique des caisses d'épargne pour l'année 1919. — Statistique de la navigation de la Norvège pendant l'année 1919 avec des renseignements préliminaires pour l'année 1920. — Statistique des mines et usines en Norvège en 1918. — Budgets de familles de septembre 1918 à septembre 1919. — Annuaire des chemins de fer norvégiens 1919-1920. — Annuaire statistique de la Norvège (1920). — Le service vétérinaire et l'inspection de la viande (1919). — Statistique postale pour l'année 1920. — Statistique des télégraphes et des téléphones de l'État de Norvège pour 1919-1920. — Statistique du com-

merce de la Norvège (1919). — Annuaire de l'Administration générale des prisons (1917). — Bulletin mensuel du commerce extérieur. — Journal du Bureau central de statistique du royaume de Norvège.

NOUVELLES-GALLES DU SUD

Statistical Register for 1919-1920. — Public Finance. — Shipping. — Private Finance. — Hospitals and Charities. — Meteorology. — Social Condition. — Commerce.

PAYS-BAS

Statistique judiciaire des Pays-Bas (1919). — Statistique des faillites (1919). — Statistique des Voies et Moyens du royaume (1919-1920). — Statistique médicale de l'armée néerlandaise relative à l'année 1919. — Statistique médicale de l'armée des Indes Orientales néerlandaises et de la réserve coloniale à Nimègue (1918). — Annuaire statistique. Les Colonies (1918). — Statistique de la production et de la consommation d'un certain nombre de branches de l'industrie néerlandaise (1919). — Revue mensuelle du bureau central de statistique des Pays-Bas.

RUSSIE

Bulletin de la Chambre de Commerce russe de Paris.

SUÈDE

Sociétés d'assurances (1919). — L'enseignement secondaire (1919-1920). — Boissons alcooliques (1919). — Élections aux conseils municipaux (1920). — Caisses d'épargne (1919). — Sociétés d'assurances sur la vie (1919). — Hygiène et service médical de l'armée en 1920. — Causes de décès (1916). — Statistique de la pêche (1919). — Commerce extérieur (1919). — Industrie (1919). — Navigation (1919). — Assistance publique en 1919. — Pilotage. — Navigation. — Phares. — Sauvetage (1920). — Agriculture et élevage (1919). — Laiteries (1919). — Télégraphe, téléphone (1920). — Statistique des chemins de fer (1919). — Écoles primaires publiques (1919-1920). — Sveriges in och utforsel. — Uppgifter om Bankerna. — Riksstat for ar 1922. — Tillaggsstat till Riksstaten for ar 1921. — Ekonomisk Tidskrift. — La « Sveriges Riksbank » en 1920.

SUISSE

Annuaire statistique de la Suisse (1919). — Profession accessoire de la population en Suisse, d'après le recensement de 1910. — Les impôts sur le revenu et le capital dans 41 communes de la Suisse en 1920. — Salaires payés en 1918 aux ouvriers victimes d'accidents survenus dans les entreprises soumises à la loi fédérale sur l'assurance en cas d'accidents. Répartition, par groupes d'âge, de la population de la Suisse exerçant une profession principale d'après le recensement de 1910.

TCHÉCO-SLOVAQUIE

Rapports de l'Office de statistique de la République tchéco-slovaque. — Bulletin statistique de la République tchéco-slovaque.

URUGUAY

El movimiento del estado civil y la mortalidad en el año 1920. — Anuario estadística (1918). — Anales de Instrucción primaria. — Boletín mensual de estadística del departamento de Montevideo.

* * *

Bulletin de statistique agricole et commerciale (Institut international d'agriculture). — Bulletin mensuel des institutions économiques et sociales (Institut international d'agriculture). — Comité international de la Croix-Rouge. — Revue Internationale de la Croix-Rouge. — Ligue des Sociétés de la Croix-Rouge. — Revue internationale d'hygiène publique.

* * *

Knud STOUHAN. — Le repeuplement de la France. Étude de démographie contemporaine.
Joseph GIRARD. — Éléments d'assurances-Incendie, Vie, Accidents.
Ch. LALLEMAND. — L'armement social d'un département (Musée social).
Caisse d'épargne et de Prévoyance de Paris. Rapport et comptes rendus. Année 1920.
André THÉRY. — Les grands établissements de crédit avant, pendant et après la guerre.
YVES-GUYOT et A. RAFFALOVICH. — Inflation et déflation.

Le Gérant : CH. FRIEDEL.
